

La République du Centre, 25 mars 2014

ANALYSE ■ Aucun des protagonistes n'avait réellement prévu un tel cas de figure au 1<sup>er</sup> tour

Le scrutin de toutes les surprises

Mais que s'est-il donc passé dans les urnes orléanaises dimanche ? Les observations étaient, comme attendu, plus nombreuses qu'en 2008. Pour le voir...

Johany Roussel et Aurélien Mulet

École Louis-Guilloux (carnes), 68,75 %. École André-Dessaux (banier), 68,38 %. Sur 64 bureaux de vote, la liste UMP-UDI-MoDem emmenée par Serge Grouard enregistre plus de 50 % des voix dans 44 d'entre eux (dont plus de 60 % dans 15 bureaux). Des lurs, même avec des scores bien plus faibles à La Source et légèrement en retrait à l'Argonne, l'affaire était entendue. Le maire sortant rafle même au passage 324 voix de plus qu'en 2008.

Un troisième mandat de suite

Oui, le mouvement national de défiance envers le gouvernement socialiste a joué. Oui, en ces temps de crise, beaucoup de



VOTE. Serge Grouard a recueilli plus de 50 % des voix dans 44 bureaux de vote. (meurtre assassin)

communes ont voulu se rassurer en donnant la prime au sortant. Oui, la chef de file du PS, Corinne Leveleux-Teixeira, a cumulé les difficultés (internes au parti mais aussi liées à son manque de notoriété).

La confiance des Orléanais. Lesquels en redemandent au point de lui accorder pour la première fois dans l'histoire de la cité, un troisième mandat. Il sera d'autant plus difficile de ne pas les décevoir, sans remettre la ville sans dessus dessous et en laissant sa casquette de maire bâiller au plénum.

À l'inverse, l'union PS-ELLY-FRG parvient à dépasser les 30 % dans un seul bureau (33,45 % à l'école Gutenberg), à l'Argonne, quartier où elle enregistre sa meilleure moyenne.

Pourtant, Corinne Leveleux-Teixeira n'avait pas légué sur ses actions de terrain, avec dévouement, de porte à porte dans les quartiers. Et très tôt dans la campagne. En vain. Une

succession difficile après Jean-Pierre Sueur, d'années primaires, le manque de mobilisation des électeurs et la course en solitaire du Front de gauche ont fini le travail.

Un Front de gauche qui lui vole même la première ou la seconde place dans cinq bureaux du quartier de La Source, avec des points à 37,14 et 27,02 %. Et à l'arrivée, deux élus au conseil. Un de moins qu'en 2008.

Le Front national tire son épingle du jeu, en plaçant, pour la première fois, trois élus au conseil municipal. C'est dans les bureaux de l'Argonne (19,75 % à l'école Marie-Stuart) et du quartier Banier (16,27 % à l'école Pierre-Ségelle) que Philippe Lecoq fait le plein.

Mais le FN fait moins bien qu'à la présidentielle (12 %), et son score se situe en-deçà des résultats du parti, constatés dans certaines villes de même taille qu'Orléans. Une terre modérée qui ne s'écroule toujours pas aux votes extrêmes. ■

► Lire aussi, semaine des élus et conseil municipal page 10

JEAN-PIERRE SUEUR, SÉNATEUR PS.

« Il y a un mouvement national de sanction du pouvoir en place [...] À Orléans, je salue la victoire de Serge Grouard. Je souhaite le meilleur pour notre ville, avec des réalisations plus ambitieuses que ce que M. Grouard a proposé ». Sans jamais citer Corinne Leveleux-Teixeira, candidate PS, il ajoute : « Il faut tirer des leçons de cet échec à Orléans, mais en même temps, je salue la victoire de mes amis à Saint-Jean-de-Braye, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Ingré, La Chapelle, etc. ». ■